

04/11/2014 | 18h30

De l'autre côté du mur



La migration d'une Allemande de l'Est vers l'Ouest. Un intéressant exercice de critique politique.

Voici un film qui vaut moins pour ses vertus cinématographiques que pour sa manière d'aller à l'encontre des clichés historiques. Le film raconte l'histoire d'une citoyenne de la RDA, Nelly, qui décide à la fin des années 70, après la mort de l'homme de sa vie, de passer à l'Ouest avec leur jeune fils grâce à de faux papiers.

Elle ne s'installe pas en RFA pour des raisons idéologiques (elle n'a aucune conscience politique, comme beaucoup d'Allemands de l'Est, apparemment), mais pour changer de vie. Le film décrit très bien le circuit obligé de tout nouvel arrivant. On le loge dans un centre d'hébergement collectif bondé (comme à l'Est ?) et il doit suivre un cheminement administratif aussi minutieux qu'en RDA pour pouvoir accéder à la nationalité ouest-allemande et espérer trouver un travail.

Le film montre que la vie à l'Ouest n'est pas si différente – en tout cas dans ces premiers moments – de la vie à l'Est : les méthodes brutales de la Stasi (la police politique de la RDA)

sont remplacées par les interrogatoires serrés des services spéciaux d'Allemagne de l'Ouest et des Etats-Unis. Son défunt compagnon ayant été un grand scientifique russe dont la mort est entouré de mystère, Nelly est immédiatement suspecte, et possiblement surveillée par des agents de l'Est.

Ce climat anxigène trouve ensuite son point culminant dans une très belle scène, dont on se dit qu'elle n'a pu être inventée. Pour l'anniversaire de sa mère, le fils de Nelly lui offre des fleurs, qu'il met dans un vase. Lorsqu'elle rentre, le soir, elle pique une crise de paranoïa, persuadée que quelqu'un a pénétré dans leur appartement pendant leur absence. Le reste du film est plus conventionnel. Mais certaines idées reçues ont été battues en brèche.

par [Jean-Baptiste Morain](#)

le 04 novembre 2014 à 18h30